

DERMATOSES PARASITAIRES
D'ORIGINE VÉGÉTALE

I

DERMATOSES DUES A DES COCCI

PERLÈCHE

La perlèche est une petite lésion qu'on observe exclusivement aux commissures buccales, surtout chez les enfants; elle est caractérisée par un soulèvement blanchâtre de l'épiderme qui ne tarde pas à se détacher pour laisser à nu le corps muqueux et le derme. Des fissures se forment alors dans le pli de la commissure, elles peuvent saigner et se recouvrir de croûtes. Du côté de la muqueuse buccale, on rencontre parfois un état blanchâtre de celle-ci.

Cette petite lésion guérit au bout de vingt à quarante jours, mais elle récidive facilement.

Elle serait due, d'après Lemaistre (de Limoges), à un streptocoque et, d'après Paul Raymond, à un staphylocoque.

Traitement. — Il suffit de toucher, tous les trois jours, la lésion avec un crayon de sulfate de cuivre ou d'alun, ou encore de la badigeonner avec une solution de nitrate d'argent au 1/20°. Dans l'intervalle des cautérisations, on appliquera un peu de gaze imbibée d'une solution de sulfate de cuivre à 1/200°.

La perlèche étant contagieuse, il faut veiller à ce que

les enfants malades ne prêtent pas à leur entourage leurs objets de toilette ou leur couvert.

IMPÉTIGO STREPTOCOCCIQUE

L'impétigo est une dermatose caractérisée par des pustules jaunâtres, superficielles, qui se rompent peu de temps après leur apparition et forment des croûtes jaunâtres, melliformes.

Traitement. — L'impétigo, qui est une dermatose microbienne d'origine externe, réclame surtout un traitement local; mais, comme il apparaît de préférence sur les sujets débiles, lymphatiques, il est utile de prescrire les toniques, surtout l'huile de foie de morue, le sirop iodo-tannique, le sirop d'iodure de fer.

Pour détacher les croûtes, des compresses de gaze, trempées dans une solution d'acide borique 40 p. 1.000 ou de boricine (bi-borax), seront appliquées en permanence; celles-ci seront recouvertes de taffetas gommé et maintenues à l'aide d'une bande de gaze. Ces compresses seront renouvelées matin et soir et même trois fois par jour, s'il le faut. Au moment de changer le pansement, on fera sur les régions malades des pulvérisations d'eau boriquée tiède.

Si l'on veut recourir à un traitement plus actif, on emploiera l'eau d'Alibour :

Eau distillée.....	200 gr.
Sulfate de cuivre.....	2 —
Sulfate de zinc.....	7 —
Safran.....	0 — 40
Camphre à saturation.....	q. s.

On fera sur les pustules des lotions plusieurs fois par jour avec cette préparation étendue de 2/3 d'eau bouillie. On pourra même appliquer des compresses de gaze imbibées d'eau d'Alibour étendue de 5 parties d'eau.

Lorsque toutes les croûtes sont détachées et qu'il ne reste plus que de la rougeur des téguments, on prescrira simplement de la vaseline boriquée (1/10^e) ou, dans les cas plus rebelles, la pommade au calomel, à l'oxyde jaune d'hydrargyre (1/30) :

Vaseline.....	20 gr.
Calomel.....	0 — 20
Oxyde de zinc.....	1 —

Chez les enfants, l'impétigo du cuir chevelu s'accompagne souvent de phtiriase. On commencera par combattre cette dernière à l'aide de lotions à l'alcool camphré pur ; il sera même bon de couper les cheveux agglutinés par les croûtes. Puis, on fera les mêmes pansements que pour l'impétigo des régions glabres ; dans l'impétigo des régions pilaires les pulvérisations sont encore plus nécessaires.

S'il existe des abcès dermiques ou sous-dermiques, ceux-ci seront incisés, lotionnés avec l'eau boriquée et recouverts d'un pansement antiseptique.

ECTHYMA ET RUPIA

L'ecthyma est une dermatose caractérisée par l'existence de pustules plus grandes que celles de l'impétigo, entourées d'un cercle érythémateux, qui ne tardent pas à se convertir en croûtes. Dans le rupia, les croûtes sont plus larges, ont une forme conique, sont stratifiées à la façon des patelles.

Traitement. — L'ecthyma étant une maladie microbienne qui se développe surtout chez les enfants débiles, chez les vieillards, chez les convalescents, il y a lieu de surveiller l'état des voies digestives, de prescrire le quinquina, le fer, l'huile de foie de morue.

Localement, si les pustules sont intactes, on les incisera, on en excisera les couches épidermiques et on les lotionnera avec l'eau d'Alibour.

Lorsqu'elles sont à l'état de croûtes, celles-ci seront recouvertes de compresses de gaze imbibées d'eau d'Alibour coupée de cinq parties d'eau, changées matin et soir. Chez les enfants il vaut mieux employer l'eau boriquée ou boriciinée plutôt que l'eau d'Alibour qui est un peu caustique. Dès que les croûtes sont détachées, on appliquera la pommade au calomel et à l'oxyde de zinc.

Si l'ecthyma est ulcéreux, et dans ce cas il siège le plus souvent aux membres inférieurs, il faut avant tout prescrire le repos absolu, puis ordonner le même traitement que pour les ulcères de jambes, c'est-à-dire laver les ulcérations soit à l'eau boriquée, soit à l'eau d'Alibour, puis saupoudrer ces dernières avec de la poudre de sous-carbonate de fer ; enfin on les recouvrira d'une compresse de gaze aseptique sèche maintenue par une bande. Dès que les ulcérations marchent vers la cicatrisation, on pourra tout simplement les panser avec de l'emplâtre, soit boriqué, soit aristolé ou le sparadrap rouge de Vidal.

Il est bien entendu que, si l'ecthyma accompagne la gale, l'on commencera par traiter celle-ci avec le baume du Pérou plutôt qu'avec la pommade soufrée qui serait ici trop irritante. On fera de même dans le cas de phtiriase.

L'eczéma, le prurigo chronique sont souvent compliqués d'ecthyma qu'on traitera en même temps.

PYODERMITE STAPHYLOCOCCIQUE (IMPÉTIGO A PETITES
PUSTULES DE BOCKHART)

Cette dermatose se caractérise par la formation, sous l'influence du staphylocoque doré, de pustules qui, se montrant sur les parties glabres et velues du corps, peuvent se généraliser pour envahir une grande étendue de la surface cutanée. Jaccoud a démontré qu'il faut à cette infection une cause adjuvante qui favorise la multiplication de ce microbe et qui est un défaut de résistance organique.

Traitement. — A un traitement local antiseptique il faudra donc joindre un traitement général tonique.

Localement, on appliquera des compresses de gaze boriquée ou boricinée, recouvertes de taffetas gommé.

Au début, on pourra essayer d'enrayer la propagation des pustules en les incisant et en les cautérisant avec la solution d'Alibour.

Dans le cas d'éruption généralisée, des bains permanents à l'eau boricinée peuvent rendre de grands services.

FOLLICULITE DÉCALVANTE

Cette affection, décrite d'abord par Lailler et Robert, puis par Quinquand, est caractérisée par des groupes de folliculites dont le cheveu tombe spontanément ou s'arrache facilement. Ces folliculites sont dues au staphylocoque doré.

Traitement. — Celui-ci consistera dans les lotions de cuir chevelu faites matin et soir avec de l'eau bouillie

additionnée d'un dixième de coaltar saponiné ou avec une solution de sublimé au 1.000^e ou au 500^e. On pratiquera aussi des savonnages avec le savon de naphthol, si le cuir chevelu n'est pas trop irrité. Quelques auteurs ont conseillé l'épilation des cheveux sains dans une étendue de 3 à 4 millimètres de largeur à la limite des plaques malades.

Dans l'intervalle de ces soins antiseptiques, on appliquera sur les régions malades des emplâtres mercuriels (emplâtre de Vigo, emplâtre de Vidal) ou une pommade à l'ichthyol. Quinquand préconisait des badigeonnages à la teinture d'iode répétés tous les dix jours.

SYCOSIS STAPHYLOCOCCIQUE

On appelle sycosis un groupe plus ou moins étendu de folliculites des régions de la barbe et de la moustache. Il y a probablement plusieurs sycosis, dus à des bactéries de plusieurs sortes; mais il n'y en a que deux bien connus: ce sont le sycosis staphylococcique et le sycosis trichophytique. Le traitement du sycosis trichophytique sera décrit à l'article *trichophytie*. Nous n'étudierons ici que le sycosis staphylococcique, appelé par Bazin *sycosis arthritique*, qu'on observe souvent au cours de l'eczéma des régions pilaires et à la région de la moustache, à la suite de rhinite chronique.

A côté du sycosis staphylococcique, en général bilatéral, Brocq, Ducrey et Stanziale ont décrit, sous le nom de *sycosis lupoïde*, une variété qui se différencie du sycosis vulgaire par son unilatéralité, sa marche centrifuge et l'alopecie qui en résulte.

Traitement. — Dans le sycosis, le traitement est surtout

local; mais, comme cette dermatose s'observe surtout chez les eczémateux, il sera bon de prescrire aux malades le même traitement interne que dans l'eczéma. Aux sujets atteints de rhinite chronique, on ordonnera des irrigations des fosses nasales à l'eau boriquée et l'introduction de vaseline boriquée dans les narines.

Suivant la région atteinte, les poils de la barbe ou de la moustache seront coupés aussi courts que possible. Puis, sur toutes les parties malades, on appliquera des compresses de gaze imbibées d'eau boriquée ou d'eau d'Alibour étendue de 4 parties d'eau; dans l'intervalle des pansements, 3 fois par jour, on fera sur ces mêmes parties des pulvérisations à l'eau boriquée tiède. Les abcès dermiques et sous-dermiques seront ouverts à l'aide du scarificateur ou du galvanocautère, lotionnés avec la liqueur de van Swieten.

Puis on pratiquera l'épilation de toute la région atteinte de sycosis; cette épilation se fera en une ou plusieurs séances, suivant l'étendue de la lésion, et sera répétée tous les 15 jours au plus. Dans l'intervalle de ces séances, l'on ordonnera des pulvérisations d'eau boriquée tiède sur les régions malades ou épilées, et on les recouvrira de compresses de gaze boriquée.

Les végétations seront détruites avec la solution de nitrate d'argent au 1/5 et les nodosités seront scarifiées.

Lorsque l'inflammation sera calmée, on prescrira d'abord les pommades au calomel, à l'ichthyol, puis celles à l'oxyde jaune d'hydrargyre, au turbith minéral ou on recouvrira les parties malades d'emplâtres à l'acide borique, qu'on remplacera bientôt par l'emplâtre rouge de Vidal ou l'emplâtre de Vigo.

ABCÈS CUTANÉS MULTIPLES

Ces abcès bien étudiés par différents auteurs, surtout par Hallopeau, peuvent être primitifs ou consécutifs à une autre dermatose: gale, phtiriasse, impétigo, varicelle, pemphigus des nouveau-nés, acné; ils sont intra-dermiques ou sous-dermiques. Ils s'observent surtout chez les enfants débiles, atteints de rachitisme, de gastro-entérite chronique.

Traitement. — Le traitement sera à la fois interne et externe. On surveillera l'alimentation de l'enfant, on combattra les troubles digestifs.

Localement, on traitera la dermatose qui a été le point de départ de la suppuration cutanée. Chacun des abcès sera ouvert et pansé avec de la gaze boriquée et même salolée. Des bains d'eau bouillie additionnés d'acide borique au 1/100^e seront prescrits. Dès que les foyers de suppuration seront en voie de réparation, on pourra les recouvrir d'emplâtre boriqué. Il sera prudent d'isoler les malades.

INFECTION PURULENTE TÉGUMENTAIRE DE HALLOPEAU
(IMPÉTIGO HERPÉTIFORME)

Cette dermatose est caractérisée par des pustules réunies par groupes circinés, à progression excentrique, qui envahissent de grandes surfaces, récidivent constamment et sont accompagnés de phénomènes fébriles.

Traitement. — On combattra d'une part les phénomènes généraux à l'aide des toniques, de l'alcool, du sulfate de quinine; d'autre part, on appliquera sur

l'éruption des pansements antiseptiques faits avec des solutions boriciques, phéniquées (1 0/0); dans ce dernier cas on surveillera les urines. On aura recours aussi à l'eau d'Alibour coupée de cinq parties d'eau. Des bains prolongés et même continus à la boricine seront prescrits.

ÉTATS ÉLÉPHANTIASIQUES

L'état éléphantiasique, ou plus simplement l'éléphantiasis, qui est caractérisé par une hypertrophie du derme et du tissu cellulaire sous-cutané et s'observe surtout aux membres inférieurs et aux organes génitaux, peut être tantôt primitif, tantôt secondaire.

Lorsqu'il est primitif, il est la conséquence de poussées multiples de lymphangites cutanées ou sous-cutanées ou d'érysipèles.

Lorsqu'il est secondaire, tantôt il s'observe autour d'ulcères variqueux ou de syphilides ulcéreuses, tantôt il se rencontre sur un membre atteint d'un eczéma chronique végétant, d'une lésion lupique ou lépreuse, sur une région dont la circulation soit veineuse, soit lymphatique se fait mal pour une cause ou pour une autre (thrombose veineuse, oblitération ou ablation des ganglions lymphatiques). Mais, dans tous ces cas, l'éléphantiasis n'est constitué que lorsqu'il survient des lymphangites répétés.

Enfin, l'éléphantiasis peut être dû à la présence dans le sang et dans les ganglions lymphatiques de filaires; sous l'influence des obstacles au cours de la lymphe créés par ces filaires, il survient des poussées lymphangitiques qui amènent l'état éléphantiasique.

Traitement prophylactique. — De cet exposé rapide de la pathogénie de l'éléphantiasis, il résulte qu'il faut d'abord s'adresser à la cause. Tout ulcère, toute plaie, toute excoriation sera rendue aseptique et pansée avec le plus grand soin, surtout dans les pays chauds, où l'éléphantiasis est fréquent.

Les lésions syphilitiques, lupiques, lépreuses, eczémateuses seront traitées à l'aide des médications tant internes qu'externes en rapport avec la maladie initiale.

Pour éviter l'éléphantiasis filarien, on se gardera bien dans les pays chauds de boire de l'eau non bouillie et de se baigner dans les eaux stagnantes.

Traitement de l'accès lymphangitique. — On prescrira le repos absolu avec élévation de la région atteinte; celle-ci sera enveloppée en permanence de compresses de gaze imbibée d'eau bouillie boriquée. Chaque fois que le pansement sera renouvelé, on donnera un bain local antiseptique ou on fera des pulvérisations tièdes avec la liqueur de Van Swieten dédoublée. A l'intérieur, on prescrira les sels de quinine.

Traitement de l'éléphantiasis confirmé. — Celui-ci consistera dans l'administration de bains de vapeur locaux ou de douches sulfureuses chaudes combinées au massage, qui sera pratiqué une ou deux fois par jour pendant un quart d'heure, en allant de la périphérie vers le centre, d'abord légèrement, puis de plus en plus énergiquement. Le pétrissage ne sera fait que lorsque la poussée lymphangitique sera terminée.

Dans l'intervalle des séances, on aura recours au procédé de la compression: celui-ci consiste à entourer d'une bande de toile le membre atteint, puis on applique une large bande de caoutchouc très élastique, en com-

mençant à l'extrémité du membre pour remonter vers la racine de celui-ci. Au début, on serre modérément, puis chaque jour on augmente la compression. La bande de toile interposée entre le tissu élastique et les téguments ne sert qu'à empêcher l'action irritante du caoutchouc sur ces derniers.

Tous les matins, la bande de caoutchouc sera retirée, pour juger de l'effet produit, puis réappliquée dans la journée ou remplacée par un bas élastique, si le malade ne peut supporter la bande ou s'il est obligé de vaquer à ses occupations.

On peut encore recourir aux courants électriques: les courants galvaniques seront d'abord appliqués pendant une durée de cinq à trente minutes, le pôle négatif est mis en contact avec le membre malade et le pôle positif avec une région indemne; la séance sera terminée par une application de courants induits.

Dans les cas rebelles, on peut essayer l'électrolyse suivant les indications de Silva Araujo. Ce dernier enfonce dans les parties éléphantiasées des aiguilles d'acier, isolées dans les 3/4 de leur longueur par une couche de caoutchouc et libres à leur pointe seulement. Elles auront été préalablement désinfectées avec une solution phéniquée au 1/20, ainsi que le champ opératoire. Ces aiguilles sont reliées avec le pôle négatif d'une pile de 6 à 60 éléments. Le courant aura une intensité de 8 à 10 milliampères et sera maintenu pendant huit à dix minutes. Ce traitement devra durer au moins quatre mois, et parfois même deux ans. Un pansement antiseptique sera maintenu sur les régions opérées dans l'intervalle des séances.

Enfin, dans les cas désespérés, on en viendra à l'excision des parties malades, surtout dans l'éléphantiasis des organes génitaux.

DERMATOSES DUES A DES BACILLES

TUBERCULIDES

La tuberculose revêt au niveau du tégument cutané des aspects divers qui ont reçu de Tenneson (voir son ouvrage de *Dermatologie clinique*) la dénomination de *tuberculides*, par opposition aux efflorescences de la syphilis qui ont été appelées syphilides. Ces tuberculides comprennent le lupus vulgaire, la tuberculose ulcéreuse de la peau, la tuberculide gommeuse (gommes tuberculeuses de la peau), la tuberculose verruqueuse, la tuberculose pustulo-ulcéreuse de Gaucher. A ces dermatoses, classées dans le vaste groupe des tuberculoses cutanées depuis la découverte de Koch, sont venus s'adjoindre d'autres formes cliniques qui ne portent pas autant que les précédentes la signature des lésions tuberculeuses, mais qui cependant, de par leur aspect clinique, doivent être étudiées à côté des *tuberculides à bacille*; ce sont les *toxi-tuberculides*, ainsi dénommées par Hallopeau. Ces toxi-tuberculides comprennent: le lupus érythémateux, le lichen scrofulosorum, l'érythème induré de Bazin, les tuberculides suppuratives, dans lesquelles on peut ranger l'acné et la folliculite de Barthelémy, les tuberculides acnéiformes et nécrotiques, l'acné cachecticum et l'acné scrofulosorum.

Toutes les tuberculides nécessitent l'emploi d'un traitement interne qui est celui de la tuberculose en général et d'un traitement local qui diffère suivant la variété de tuberculide. Ce traitement interne prime le traitement local.

TRAITEMENT INTERNE DES TUBERCULIDES

On prescrira l'huile de foie de morue pure progressivement depuis une cuillerée à soupe jusqu'à dix cuille-